

Distr. RESTRICTED
CRS/2024/DP.3

ORIGINAL:
ENGLISH/FRENCH

FOURTH INTERNATIONAL DECADE FOR THE ERADICATION OF COLONIALISM

**Caribbean regional seminar on the implementation of the Fourth
International Decade for the Eradication of Colonialism:
pursuing goals and addressing needs of
the Non-Self-Governing Territories**

Caracas, Venezuela (Bolivarian Republic of)
14 to 16 May 2024

DISCUSSION PAPER

PRESENTATION

BY

MS. MARIE-LAURE UKEIWÈ

Madam Chair,

Excellencies, Members of the Committee,

Ladies and Gentlemen

Humility and respect for my ancestors and my culture precede my words.

As I speak, my Caledonia is worried. It feels scared, it feels in danger: terror reigns.

Since Monday May 13, children have been unable to go to school, businesses have been burned and roads closed.

Hate roadblocks bearing the colors of socialist Kanak independence have been erected all over the country. Schools, public and private property are attacked, and the heritage of the past is trampled and spat on.

Our freedoms are being confiscated by pro-independence forces who occupy the land with violence and threats.

Today, telling you here hurts me more than living it there with my family: the peace bequeathed by our elders at the risk of their lives is in danger.

I, Marie-Laure Ukeiwë, speak today as a Kanak woman, Caledonian, French, proud of my roots, my ideas and aware of the complexity of our history.

I've come here to talk to you about the Caledonia of living together. Not one that forces people to embrace ideals and colors through violence.

My Caledonia is the one where competences have been transferred and where we are working to adapt our education system, our healthcare system and our economic model so that every Caledonian is master of his or her own destiny.

Every day, I work within the province Sud institution to train our young people. This includes teaching Kanak and Oceanic languages and cultures, as well as setting up free English-French bilingual public schools to help us integrate into our Pacific region.

My Caledonia is a place where our cultures and traditions are alive and well, and are passed on every day as we live together. It's the one where the thawing of the electorate allows Caledonians of heart to join Caledonians of blood in building our common future.

To achieve this, I want the international community to know that not all Kanak are pro-independence, poor or mistreated.

No, we Kanaks are known and recognized by our peers.

I want a free, active and committed Caledonia for my children tomorrow.

I dream that every child will be a player in his or her daily life and choices, and that every day they will have the pride and honor of savoring the fruits of their hard labor on Caledonian soil.

A land with the colors of the cultures that built it.

A land of peace that has already seen too much blood and tears shed in the past.

For our future and that of our children, I ask you to uphold the choice of Caledonians to remain French.

I ask you to respect the choice of intelligence and peace made by our elders forty years ago.

May these courageous decisions take precedence over human violence and selfishness.

Thank you very much. *Oleti atraqatr.*

Madame la Présidente,
Excellence, Membres du Comité,
Mesdames et Messieurs

L'humilité et le respect de mes ancêtres et de ma culture précèdent mes mots.

À l'heure où je vous parle, ma Calédonie est inquiète. Elle a peur, elle se sent en danger : la terreur règne.

Depuis ce lundi 13 mai, des enfants ne peuvent se rendre à l'école, des entreprises sont brûlées et des routes sont fermées.

Des barrages de haine arborant les couleurs de l'indépendance kanak socialiste sont érigés sur tout le pays. On s'en prend aux écoles, aux biens publics et aux biens privés, on piétine et on crache sur l'héritage du passé.

Nos libertés sont confisquées par des forces indépendantistes qui occupent le terrain par la violence et la menace.

Aujourd'hui, vous le dire ici, me fait plus de mal que de le vivre là-bas auprès des miens : la paix léguée par nos aînés au péril de leurs vies est en danger.

Moi, Marie-Laure Ukeiwë, je porte aujourd'hui ma parole de femme Kanak, Calédonienne, Française, fière de mes racines, de mes idées et consciente de la complexité de notre histoire.

Je suis venue ici vous parler de la Calédonie du vivre ensemble. Pas de celle qui contraint par la violence à embrasser des idéaux et des couleurs.

Ma Calédonie, c'est celle où les compétences ont été transférées et où nous travaillons à adapter au mieux notre système éducatif, notre système de santé et notre modèle économique pour que chaque Calédonien soit maître de son destin.

Je travaille chaque jour, au sein de la province Sud à la formation de notre jeunesse. Notamment avec l'enseignement des langues-cultures kanak et océaniques ou encore la création d'écoles bilingues anglais-français publiques et gratuites pour permettre de nous intégrer au mieux dans notre région Pacifique.

Ma Calédonie c'est celle où nos cultures et nos traditions sont vivantes et se transmettent chaque jour dans le vivre ensemble. C'est celle où le dégel du corps électoral permet aux Calédoniens de cœur de rejoindre les Calédoniens de sang dans la construction de notre avenir commun.

Pour cela, je veux que la communauté internationale sache que tous les kanak ne sont pas indépendantistes, pauvres ou maltraités.

Non, nous, les Kanak, sommes connus et reconnus par nos pairs.

Je veux pour mes enfants, demain, cette Calédonie libre, active et engagée.

Je rêve que chaque enfant soit acteur de son quotidien et de ses choix, et qu'il ait chaque jour la fierté et l'honneur de savourer les fruits de son dur labeur sur sa terre calédonienne.

Une terre aux couleurs des cultures qui l'ont construite.

Une terre de paix qui a déjà vu trop de larmes et de sang couler par le passé.

Pour notre avenir et celui de nos enfants, je vous demande de faire respecter le choix des Calédoniens de rester Français.

Je vous demande de respecter le pari de l'intelligence et de la paix qu'on fait nos anciens il y'a déjà quarante ans.

Que ces décisions courageuses priment sur la violence et l'égoïsme de l'Homme.

Je vous remercie. Oleti atraqatr.